

Nouvelles des Églises adventistes

- 2 Annecy, France – Radio Semnoz fête ses 30 ans
- 2 En Chine, les croyants adventistes font preuve d'un esprit de service et de sacrifice
- 3 Silver Spring, Maryland, États-Unis - Mission en faveur des villes

Liberté religieuse

- 4 Washington D.C., États-Unis - Les évêques américains mobilisent les laïcs pour défendre la liberté religieuse

Société

- 5 Fribourg, Suisse - Des corans distribués dans la rue à Berne, Zürich et St-Gall
- 6 Paris, France - Plus d'un Français sur deux « ne se sent plus chez lui »
- 6 Francfort, Allemagne - Des organisations chrétiennes soulèvent la question de l'éthique dans la mode
- 7 Montréal, Canada - Au Québec, un cours d'éthique et de culture religieuse divise les parents

Service de presse adventiste

*(Service de communication
adventiste francophone)*

BP 100
30, avenue Émile-Zola
77193 Dammarie-lès-Lys Cedex,
France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00
Fax : 01 64 79 87 19
E-Mail :
communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être
reproduits avec mention de la source
: BIA

Site web : www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Dominik FRIKART
Émanuel LOPES
Michel MAYEUR
Christophe MICHEL

Secrétariat administration

Dina LAMBERT

Nouvelles des Églises adventistes

BIA – Dammarie-les-Lys, France

Annecy, France – Radio Semnoz fête ses 30 ans

La station de radio associative *Radio Semnoz* a fêté ses 30 années d'existence le week-end du 30 mars au 1^{er} avril.

Construite en 1982 après la libération de la bande FM, fruit de la promotion du culturel local, tissage d'un lien entre les différents acteurs de la vie associative, elle diffuse depuis 30 ans des programmes d'expression chrétienne. Une quarantaine de bénévoles s'affairent, chaque semaine, à produire les 50 émissions diffusées sur l'antenne.

Différentes manifestations ont marqué ce week-end. Le vendredi soir 30 mars, la conférence « *Faut-il lire la Bible pour ne pas mourir idiot ?* » a été présentée par **Éric Denimal**, journaliste, pasteur et auteur de différents livres dont ses plus gros succès furent « *La Bible pour les nuls* », aux éditions First 2004, « *Les grandes énigmes de la Bible* », 2005, « *La Bible illustrée pour les nuls* », 2006 et plus récemment aux Presses de la Renaissance, en 2011, « *Le Christ selon Jésus* ». **Éric Denimal** a été invité par *Radio Semnoz*.

Le samedi 31 mars, un programme culturel a rassemblé différents invités dans les locaux de l'Église adventiste d'Annecy. **Éric Denimal** a assuré la prédication sur un extrait de l'Évangile de Marc. Avec pertinence, il a tiré différentes leçons pour le plus grand plaisir de son auditoire attentif à la pensée de l'Évangile.

L'après-midi, dans la grande salle Arc-en-Ciel, une conférence débat a été assurée par le conférencier **Henri Van Der Veken** sur les dernières découvertes archéologiques.

La fin de l'après-midi et notamment la soirée a mis l'accent sur la musique avec, tout d'abord, un concert Pop-Folk de **Gaël Cosendai**, puis de musique classique.

Monica Vez, auteur-compositeur-interprète, **François-René Duchâble**, pianiste et le duo Escapade (**Gérard Subileau** et **Daniel Labaz**) ont interprété plusieurs œuvres inédites.

Le dimanche a été consacré à une exposition de photos de la radio ainsi qu'à une visite de la station de radio avec les animateurs de la station.

Un concert a clôturé cette manifestation avec la participation de jeunes de l'Institut G. Belluard accompagnés de musiciens du Lycée Baudelaire, du *chœur de l'Eau Vive* sous la direction, de **Julien Combaz**, avec des extraits de la comédie musicale « *Chante-moi une histoire* » et le trio *Hegedük*.

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

En Chine, les croyants adventistes font preuve d'un esprit de service et de sacrifice

« *Cela fait très longtemps que nous attendons cette visite des dirigeants de l'Église adventiste,* » a confié **Elisha Ding**, un étudiant.

E. Ding fait partie de la centaine de jeunes en formation pour le ministère, à l'Église adventiste de Beiguan à Shenyang, dans la province chinoise de Liaoning, dans le nord du pays.

Vêtus de costumes noirs, les jeunes hommes et les jeunes femmes se sont placés le long de l'allée en chantant des chants de bienvenue, alors qu'une délégation de la Conférence générale, siège de l'Église adventiste mondiale se dirigeait vers l'Église pour le culte du soir. Avec à sa tête le pasteur Ted N.C. Wilson, président de la Conférence générale, la délégation a effectué une visite officielle de dix jours, en Chine, afin de rencontrer les membres d'Église et les responsables locaux.

« *La fondation de l'Église de Beiguan repose sur le service et le sacrifice,* » a déclaré le secrétaire de la Conférence générale, **G.T. Ng**. « *Cette Église a besoin d'un grand nombre d'ouvriers pour gérer les congrégations implantées et dont le système d'organisation ne permet pas de fonctionner en Église,* » a-t-il ajouté.

Les jeunes reçoivent une formation pendant une année et pendant ce temps leurs superviseurs leur confient diverses responsabilités. Après une année, les meilleurs étudiants sont choisis pour une formation théologique supplémentaire. Certains étudiants sont également envoyés à l'étranger pour servir en tant que missionnaires dans divers pays. « *Tous nos étudiants doivent se financer eux-mêmes pour subvenir à leurs besoins,* » a expliqué le pasteur **Hao Ya Jie**.

L'Église de Beiguan a connu des débuts modestes avec vingt membres qui se réunissaient dans un foyer. Ils ont, ensuite, partagé une Église dans la ville de Shenyang, puis loué une Église. Enfin, ils ont eu suffisamment de fonds pour construire leur propre bâtiment de quatre étages.

Beaucoup de membres ont utilisé leurs économies pour l'éducation de leurs enfants et en ont fait don à l'Église. Certains ont aussi donné une bonne partie des économies de leur retraite. À l'approche de l'hiver, il était nécessaire, pour les ouvriers de la construction, de couler du béton afin de poser, dans les temps, les principaux piliers de leur lieu de culte et ainsi, éviter le craquement. « *Le béton venait juste d'être coulé lorsqu'un vent froid s'est abattu, ce qui a été l'objet d'une grande préoccupation,* » a dit le président de l'Union Chinoise, **David Kok Hoe Ng**. « *La plupart des membres d'Église ont ramené de chez eux des couvertures et en ont entouré les piliers afin de protéger le bâtiment. Il fallait voir toutes ces couvertures de couleurs vives!* » a-t-il ajouté.

Aujourd'hui, l'Église adventiste de Beiguan compte plus de 3 000 membres et a implanté de nombreuses communautés dont le nombre total de membres s'élève à 7 000.

Chaque matin à 5h, 365 jours par an, les membres viennent à l'Église pour prier. « *Les hivers dans le nord sont très froids et quelquefois, il n'y a pas beaucoup de personnes, mais il y a toujours au moins une centaine de membres qui prient chaque matin,* » a ajouté **Ng**.

Le pasteur **Ted Wilson** a rappelé aux membres que Dieu les appelle à mettre en œuvre des actions de réveil et de réforme. « *Vous êtes une partie vitale du peuple de Dieu dans le monde qui s'avance vers la*

seconde venue du Christ, une destinée que Dieu lui-même nous offre, » a-t-il déclaré.

La veille, la délégation a visité la ville culturelle de Hangzhou. **Ted Wilson** y a salué les membres à l'Église de Meilizhou dans une zone résidentielle de grand standing. Cette Église également a vu le jour grâce au sacrifice, à l'engagement et à la vision de certains. Un ancien d'Église et homme d'affaires a eu connaissance d'une opportunité à saisir et a contacté un ami, promoteur immobilier. Il lui a fait comprendre que son complexe immobilier comprenait presque tout sauf un élément important, une église. L'ancien d'Église a contribué au financement à hauteur de 25 % du montant et le promoteur s'est chargé du reste pour construire une Église située au centre du complexe immobilier de luxe. Le nombre de membres de l'Église de Meilizhou au service de la communauté avoisinante ne cesse d'augmenter. « *C'est incroyable de voir la façon dont nos membres sacrifient leur temps et leurs moyens pour faire avancer la cause du Seigneur,* » a déclaré le trésorier de l'Église mondiale, **Robert E. Lemon**. « *C'est extraordinaire de voir comment nos membres ont pu construire une église aussi forte et dynamique, presque entièrement sur la base du soutien volontaire local.* » Les églises en Chine sont un testament de la bénédiction de Dieu lorsque les membres sont désireux de sacrifier leur temps, leur talent et leur argent.

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Silver Spring, Maryland, États-Unis - Mission en faveur des villes

Les dirigeants de l'Église adventiste mondiale ont identifié 24 villes qui feront l'objet d'un effort particulier pour l'évangélisation. Il s'agit d'une nouvelle étape qui fut votée l'année dernière avec pour objectif de se focaliser sur les villes urbaines du monde entier.

Lors de cette première journée marquant l'ouverture du comité du printemps, l'une des deux rencontres annuelles du comité exécutif de la Conférence générale, les dirigeants ont validé des plans d'évangélisation en faveur des mégapoles se trouvant au sein de chacune des 13 divisions administratives de l'Église adventiste.

Plusieurs villes ont été identifiées. À Moscou, en Russie et à Kiev, en Ukraine, l'Église adventiste tiendra un total de plus de 30 campagnes d'évangélisation publiques, avec comme objectif, pour chacune d'elle, la formation de petits groupes susceptibles, par la suite, de se joindre à l'Église. Les dirigeants d'Églises prévoient d'implanter des Églises à Buenos Aires, en Argentine et à Lagos, au Nigéria. Les anciens étudiants de l'Académie adventiste de Hiroshima prendront part à l'effort d'évangélisation prévu à Tokyo, au Japon.

Cette focalisation mondiale du Ministère en faveur des zones urbaines, débutera l'année prochaine en 2013 et le coup d'envoi se fera dans la ville de New York. Un représentant de chaque division (section administrative de l'Église adventiste) est attendu pour prendre part à cette campagne d'évangélisation d'une durée de 4 semaines.

Au cours de la rencontre au siège de l'Église adventiste mondiale, à Silver Spring dans le Maryland, les dirigeants ont rappelé aux délégués que le changement, en termes de démographie mondiale, avait conduit au vote du plan l'année dernière. « *Pour la première fois dans l'histoire, plus de 50% de la population mondiale habite les villes,* » a déclaré **Mark Finley**, l'un des assistants du président Wilson. « *Environ 70 000 personnes quittent quotidiennement les régions rurales pour rejoindre les régions urbaines.* »

Plusieurs divisions ont donné priorité à cette initiative en constituant un fond financier unique. Les dirigeants en Amérique du sud ont constitué un fond de plusieurs millions de dollars pour la campagne d'évangélisation de Buenos Aires. « *Nos priorités doivent être reflétées dans nos budgets,* » a déclaré **Erton Kohler**, président de la Division Sud-Américaine. « *Nous préparons les graines et nos membres participeront à quelque chose de gigantesque.* »

Les responsables de l'Église mondiale ont également dévoilé le projet « *Renouvelés par sa Parole* », un programme visant à encourager les membres à lire la Bible à partir du 17 avril et ce, jusqu'à la prochaine session de la Conférence Générale (Assemblée générale de l'Église adventiste mondiale), prévue en 2015.

Les dirigeants ont déclaré que des études révèlent que seulement 47% des membres adventistes dans le monde lisent

régulièrement la Bible. « *Notre but est d'inciter au moins la moitié des membres d'Églises à s'engager dans un des aspects de ce programme avec une étude quotidienne systématique de la bible* » a déclaré **Mark Finley**.

Les dirigeants ont donné le coup d'envoi du programme en demandant à chaque président de division de lire une portion du 1^{er} chapitre de la Genèse. Encadré des hauts dirigeants mondiaux sur la plateforme, le pasteur **Ted Wilson**, une bible à la main a vivement encouragé les membres du monde entier à se joindre au programme.

Les délégués ont également reçu un rapport de la nouvelle Union adventiste, celle de la Grande Union du Moyen Orient, où les dirigeants d'Églises mettent en place des centres communautaires afin de desservir les régions avoisinantes.

Homer Trecartin, président de cette nouvelle Union, a déclaré que ces « *centres d'influence* » offriraient des services multiples, tels que des offres d'emplois, des formations en langues et en informatique, une librairie, des cafés internet et un service où l'on peut se faire conseiller. Cinq de ces centres, sont dans leur phase finale de mise en opération et 25 autres devraient être opérationnelles d'ici la fin de cette année, pour atteindre la centaine d'ici 2013, a ajouté **H. Trecartin**. « *Cela a créé une certaine excitation parmi les employés locaux aussi bien que parmi les expatriés,* » a déclaré **H. Trecartin**. « *Se mêler aux gens et répondre à leurs besoins font partie de nos objectifs.* » Cette Grande Union du Moyen Orient a vu le jour en Octobre de l'année 2011 et les dirigeants ont classé ce territoire comme une « *priorité mondiale* ».

Liberté religieuse

(APIC/APD/BIA)–Dammarie-les-Lys, France
Washington D.C., États-Unis - Les évêques américains mobilisent les laïcs pour défendre la liberté religieuse

Les évêques catholiques américains mobilisent les laïcs pour défendre la liberté religieuse. Ils « *doivent résister aux lois injustes* », écrivent-ils dans une prise de

position rendue publique le 12 avril 2012. Visant notamment l'administration Obama, le document intitulé « *Notre première et plus précieuse liberté : une déclaration sur la liberté religieuse* » a été élaboré par la Commission ad hoc pour la liberté religieuse de la Conférence des évêques américains (USCCB).

Pour les évêques américains, les catholiques américains doivent résister aux lois injustes. C'est là, « *un devoir de citoyenneté et une obligation de foi* ». Ils appellent à la résistance, affirmant que « *la liberté religieuse est attaquée tant à la maison qu'à l'étranger* ». Ils mettent sur pied une « quinzaine pour la liberté », du 21 juin, fête des saints **John Fisher** et **Thomas More**, au 4 juillet, jour de la fête nationale américaine. Les évêques soulignent que cette période spéciale de prière, d'étude, de catéchèse et d'action publique veut souligner « *notre héritage de liberté* » à la fois « *chrétien et américain* ».

Ils invitent les diocèses et les paroisses dans l'ensemble du pays à choisir une date durant cette période pour mettre sur pied des événements spéciaux. Ces manifestations doivent constituer une grande campagne nationale de témoignage en faveur de la liberté religieuse.

Les évêques mentionnent des « *exemples concrets* » de menaces récentes contre la liberté religieuse, visant en particulier le département de la santé et des services sociaux (HHS). Ils rappellent que la plupart des programmes du HHS doivent inclure la fourniture gratuite de moyens de contraception, de stérilisation et de certains médicaments provoquant l'avortement, « *même si l'employeur s'y oppose moralement*. »

C'est inhabituel, mais le gouvernement fédéral veut forcer les institutions religieuses à faciliter l'accès et le financement d'un produit qui va à l'encontre de leur propre enseignement moral.

Ils donnent d'autres exemples « *d'attaques contre la liberté religieuse* » aux États-Unis, comme les lois adoptées à Boston, à San Francisco, dans le district de Columbia (abritant la capitale fédérale Washington) et dans l'État de l'Illinois. Elles ont eu pour conséquence l'arrêt des activités d'agences

catholiques d'adoption et de placement d'enfants. Ces dernières avaient refusé d'accepter l'obligation faite par la loi de permettre l'adoption ou le placement chez des couples homosexuels ou des couples hétérosexuels vivant en concubinage.

Les évêques dénoncent également les discriminations étatiques contre des œuvres d'entraide catholiques, privant ces dernières de toute subvention fédérale si elles n'acceptent pas de fournir des accès à l'avortement et aux contraceptifs.

Dans leur prise de position, les évêques américains dénoncent encore les atteintes à la liberté religieuse à l'étranger, en particulier les violentes attaques que subissent les chrétiens en raison de leur foi en Jésus-Christ. Citant des assassinats, des attentats à la bombe contre les Églises, l'incendie d'orphelinats, ils affirment que l'ère des martyrs n'est pas encore terminée.

Dans leur déclaration, ils lancent un appel aux responsables de la politique étrangère de leur pays, ainsi qu'au vaste réseau international d'agences catholiques, pour faire de la « *promotion de la liberté religieuse une priorité urgente* ».

Société

(APIC/APD/BIA)–Dammarie-les-Lys, France
Fribourg, Suisse - Des corans distribués dans la rue à Berne, Zürich et St Gall

Des corans ont été distribués, ces derniers mois, dans plusieurs villes de Suisse alémanique. C'est ce que révèle, le 17 avril, le magazine des jeunes *tink.ch* sur son site internet. Près de 1 000 exemplaires ont été remis à des passants à Berne, Zürich et St-Gall.

En Allemagne, une action semblable entreprise par des musulmans salafistes, avec 300 000 corans distribués dans la rue, avait provoqué une vague de protestations.

Le magazine *tink.ch* cite un jeune musulman membre du Conseil central islamiste suisse (CCIS) qui admet avoir distribué des corans

à Berne, mais à titre privé. Il a commandé avec de nombreux autres musulmans des traductions du coran, à Cologne, auprès de la maison "Die wahre Religion" (la vraie religion), impliquée dans les actions de distribution en Allemagne. **Abdel Azziz Qaasim Illi**, porte-parole et membre du comité du CCIS, a déclaré aux jeunes journalistes de *tink.ch* qu'il n'avait jusqu'à présent pas entendu parler de cette action de distribution en Suisse.

(ARM/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Paris, France - Plus d'un Français sur deux « ne se sent plus chez lui »

La Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) a rendu son rapport annuel sur les actes racistes.

Après les tueries de Toulouse et Montauban, le rapport annuel sur les actes racistes de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) prend une dimension particulière. Ce ne sont pourtant que les actes survenus en 2011 qui sont traités. Deux constats d'abord : comme en 2010, le nombre d'actes racistes, antisémites et xénophobes diminue ; et inversement, la société française semble de moins en moins ouverte à « l'autre ». « *La tolérance recule, les sentiments xénophobes se diffusent sans que cela s'accompagne d'une augmentation des actes ou menaces tombant sous le coup de la loi* » révèle le rapport.

Un sondage réalisé par la CNCDH montre que les Français semblent de moins en moins tolérants : ainsi, 51% des personnes interrogées pensent que les musulmans forment un groupe à part dans la société française (plus 6 points par rapport à 2009). De même, 59% des personnes interrogées estiment qu'il y a trop d'immigrés en France (plus 12 points par rapport à 2009) et 70% estiment que de nombreux immigrés viennent en France uniquement pour profiter de la protection sociale (plus 8 points par rapport à 2009). Enfin, 57% des personnes interrogées pensent que l'intégration des personnes étrangères fonctionne mal, voire très mal.

Au-delà des chiffres, le rapport constate une perception globalement négative de la

société française, dominée par des préoccupations économiques et sécuritaires fortes, et une vision très segmentée de la société. Les propos racistes se banalisent, et internet, comme certains discours politiques (sur l'identité nationale, la religion-laïcité par exemple), alimentent et contribuent à banaliser ce genre de propos, explique la CNCDH. 7% des personnes interrogées se déclarent « plutôt racistes » (plus 3 points en quelques mois), et 55% estiment que « aujourd'hui en France, on ne se sent plus chez soi comme avant ».

(ENInews/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Francfort, Allemagne - Des organisations chrétiennes soulèvent la question de l'éthique dans la mode

Quelle est l'histoire des vêtements que nous portons ? Des organisations catholiques et protestantes allemandes s'associent pour encourager les jeunes à ne pas s'arrêter à l'image qu'ils souhaitent véhiculer par leur style vestimentaire. Elles ont lancé, lundi 16 avril, une « *semaine d'action pour une mode éthique* » à l'Université Goethe de Francfort.

« *Beaucoup d'étudiants sont très soucieux de ce qu'ils portent et de suivre les tendances. Beaucoup d'entre eux ont leur propre blog de mode, où ils présentent régulièrement de nouvelles tenues. Pourtant, personne ne leur demande où sont produits leurs vêtements* », a souligné dans une interview **Kathrin Schreivogl**, de l'Association des étudiants protestants, à Francfort.

La semaine d'action a démarré avec l'ouverture d'une exposition intitulée « *Made In – Made By* » (Fabriqué en – fabriqué par), qui présente des informations sur les questions relatives à l'environnement et aux droits de la personne dans le contexte de l'industrie mondiale de la mode.

« *Ces objets du quotidien donnent matière à réflexion sur des problématiques mondiales complexes : quel lien avons-nous, en Allemagne, avec les habitants des pays qui les fabriquent ?* s'interroge **Kathrin Schreivogl**. « *Presque tout ce qui se trouve dans notre armoire a déjà fait le tour du monde : par exemple, le coton provient du Bénin, il est transformé en tissu en Inde, teint en Turquie et enfin assemblé dans des*

pays où la main-d'œuvre est bon marché, comme la Roumanie. »

Un défilé de mode présentant des « vêtements produits de façon éthique » offrira aux étudiants un aperçu des plus belles créations réalisées par des entreprises respectueuses du commerce équitable et de l'environnement. Par ailleurs, des réunions-débats avec des experts travaillant pour des organisations de défense de la cause, comme Future for Cotton et Ethique sur l'étiquette, examineront les options visant à promouvoir des critères éthiques.

Au programme figure également la projection du documentaire *China Blue*. Son réalisateur, **Micha Peled**, s'est infiltré dans une usine chinoise produisant des jeans à destination des marchés occidentaux. Son but : mettre en lumière les conditions inhumaines dans lesquelles sont employés des travailleurs adolescents.

« Nous essayons, de la manière la plus créative possible, de faire en sorte que les gens comprennent clairement quels sont les problèmes et ce qu'ils peuvent faire », a déclaré **Dominic Kloos**, du Réseau œcuménique Rhin-Moselle-Sarre, dans une interview. Son réseau est l'un des organisateurs de la semaine d'action, aux côtés, notamment, des associations d'étudiants protestantes et catholiques de Francfort, du diocèse de Mayence, de l'Église évangélique de Hesse-Nassau et de Pax Christi, une organisation catholique œuvrant pour la paix et la justice.

(ARM/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Montréal, Canada - Au Québec, un cours d'éthique et de culture religieuse divise les parents

Au mois de février, une affaire portait le système éducatif québécois dans la presse européenne. Son objet : une discussion autour de l'ECR (cours d'éthique et de culture religieuse), programme scolaire qui a pris effet en 2008 dans le primaire et le secondaire.

Pour **François Gauthier**, sociologue québécois auteur de l'ouvrage collectif intitulé *Jeunes et religion au Québec*, ce programme a parfois fait l'objet de

mauvaises interprétations. Il serait, en réalité, une solution adaptée au Québec actuel.

Le 17 février dernier, la Cour suprême du Canada rendait son jugement dans l'affaire dite de Drummondville. Le cas examiné : celui de deux parents catholiques qui avaient demandé aux tribunaux le droit de dispenser leurs enfants des cours d'éthique et de culture religieuse. Selon eux trop « relativiste », cet enseignement risquait de faire perdre toute religion à leur progéniture.

Loin d'être exceptionnel, ce type d'événements se produit régulièrement depuis la création de l'ECR. Surtout parce que certaines personnes telles que les parents de Drummondville (2 300 particuliers depuis 2008) s'accrochent à leur culture religieuse et considèrent que l'ECR présente une menace pour la transmission de la religion catholique aux nouvelles générations.

Car, cet enseignement consiste en une présentation laïque de toutes les confessions présentes au Québec. Le catholicisme, le protestantisme, l'islam, mais aussi des religions minoritaires telles que le bouddhisme. Très imprégnée par le catholicisme, l'histoire québécoise permet de comprendre cette réaction de rejet. « *La naissance de l'ECR s'inscrit dans une histoire longue et complexe. Il incarne le processus de laïcisation de la société québécoise, qui s'est principalement faite à travers le débat sur la déconfessionnalisation du système d'éducation, après une ère de nationalisme à fondement linguistique et catholique à partir de la Conquête britannique de 1760* », rappelle le chercheur **François Gauthier**.

Ainsi, loin de rompre avec le système éducatif antérieur, l'ECR poursuit un mouvement amorcé dès les années 60 avec la Révolution tranquille, période marquée par la séparation de l'Église et de l'État et par la construction d'un nouveau nationalisme québécois. Dès lors, en effet, c'est l'école qui est le vecteur des mutations sociales québécoises.

Pour bien enraciner la laïcisation de la province, l'État prend en charge le système

éducatif en créant un réseau national de lycées et d'universités. Après de longs débats, un décret gouvernemental instaure en 1983 un système d'option entre un enseignement moral, ou apprentissage de « valeurs » et un enseignement confessionnel, catholique ou protestant. L'ECR est donc une suite logique à ce qui précède.

Plus tard, dans les années 90, un besoin de sortir complètement de l'enseignement confessionnel se fait sentir. Après de longs débats entre tenants et opposants d'une éducation religieuse, l'ECR est rendue effective en 2008. Selon **François Gauthier**, « *ce programme a tout de suite fait la quasi-unanimité* ». Contrairement à ce qui a parfois été dit, il n'y aurait donc jamais eu de rejet généralisé des cours d'éthique et de culture religieuse.

L'affaire de Drummondville et ses semblables serait le fait de « *quelques personnes un peu intégristes qui ont peur de ne pas pouvoir transmettre la foi catholique à leurs enfants et qui regrettent un Québec de tradition* », précise le chercheur. Selon lui, « *l'ECR est une excellente solution qui correspond au Québec pluraliste actuel. Aborder les différentes religions de façon neutre est un excellent rempart contre les extrémismes et le refus de l'autre* ».

Que l'ECR aborde en même temps des questions d'éthique et de culture religieuse y est pour beaucoup. Ainsi, la religion n'est pas tout à fait déconnectée des valeurs qu'elle véhicule. Cela n'allait pourtant pas de soi : de longues controverses entre les partisans de la séparation des deux domaines et ses détracteurs auraient pu donner à l'ECR un visage tout autre. Pour autant, le programme tel qu'il est n'est pas sans présenter quelques risques plus relatifs

à la manière d'enseigner l'ECR qu'à l'ECR lui-même.

« *Le danger d'un tel programme est de voir le Québec perdre son épaisseur historique* », redoute **François Gauthier**. « *La recherche de neutralité dans cet enseignement peut tendre à promouvoir une idéologie du multiculturalisme.* » Lui-même professeur dans le département des sciences des religions de l'UQAM (Université du Québec à Montréal), un des grands acteurs de cette approche culturelle des religions, il remarque qu'à force de vouloir mettre sur un plan d'égalité toutes les religions, une importante réserve a fini par entourer les monothéismes afin d'éviter tout discours confessionnel.

Au final, plus que le catholicisme central dans l'histoire québécoise, ce sont les religions orientales qui, dans les faits sont souvent les plus abordées en classe. Et aussi les « *religions amérindiennes* », qui donnent souvent lieu à des ateliers pratiques avec conteurs, reconstitution de rites et autres folklores. « *Le pire, c'est que ces soi-disant religions amérindiennes n'existent pas, les populations amérindiennes étant fortement christianisées et ayant été déculturalisées par rapport à leurs propres traditions. Elles habitent, pour la plupart, dans des réserves souvent insalubres créées par le gouvernement canadien, en marge de la société* », déplore le professeur.

Bien sûr, l'ECR n'est pas le seul facteur de risques pour l'histoire québécoise. La progression d'une idéologie individualiste néolibérale, pas propre au Québec mais à l'ensemble des pays occidentaux, est même bien plus « *dangereuse* ». D'autant plus que le Québec n'est pas un pays et qu'il n'a pas d'autonomie réelle par rapport aux Anglo-saxons. D'où la nécessité de prendre garde à la santé du système éducatif.

Commission paritaire
Dépôt légal

1111 G 88583
N° 79 – CAB – 019
Préfecture de Seine-et-Marne

Abonnement
d'un an

France 12 €
Dom 13 €
Tom 15 €
CEE et Suisse 18 €

Autres pays et abonnement en cours d'année :
nous consulter.

Règlement

Au nom du « BIA »
CCP – La Source 46 727 83 C